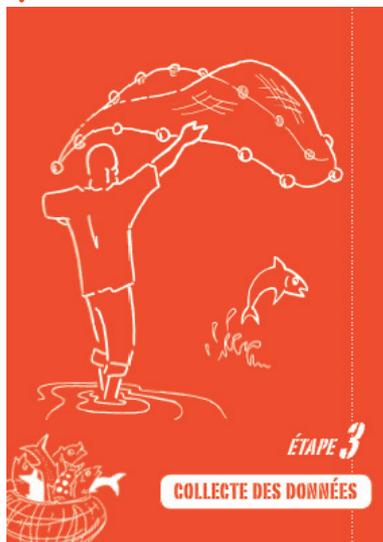


FICHE 1 : UN PAS DE PLUS AVEC LA MÉTHODE



Pourquoi ?

Pour inviter le groupe à chercher un maximum d'informations sur l'ensemble de son environnement et pas seulement celles en lien avec l'objectif général qui a été décidé au moment de la négociation. Cette phase est primordiale d'autant plus que c'est là où on ira chercher certaines informations, quand on aura identifié et analysé le problème; par conséquent, il faut bien l'approfondir.

Pour que le groupe connaisse aussi ses centres d'intérêts.

Bonne pratique de la récolte de données

Poser les bonnes questions qui laissent la possibilité à l'enfant, de ne pas répondre, s'il le désire. L'animateur ne doit jamais porter de jugement sur les réponses. Il doit les accepter telles quelles. Il ne doit pas culpabiliser les enfants.

La collecte de données n'est jamais finie, car on n'a jamais creusé assez en profondeur. C'est l'animateur-facilitateur qui doit interpellier par des questions ouvertes.

Au moment où les jeunes voulaient rencontrer les commerçants, les animateurs ont facilité la démarche en leur faisant une petite animation pour préparer la visite.

Le facilitateur peut aider le groupe à ranger les informations.

Comment récolter l'information ?

Faire en sorte que le groupe puisse donner un maximum d'informations sur son milieu de vie, à travers différents supports qui peuvent être utilisés en alternance :

- La parole
- La prise de notes
- Le dessin
- La promenade
- Avec enregistreur
- Une caméra vidéo
- Un appareil photo
- La rencontre
- Sur du papier (padex, flipchart)
- Le chant, la danse, la musique

Note : Il faut démystifier les supports utilisés : le foot, la causerie, les promenades sont des supports intéressants pour la démarche. Il s'agit de diversifier les supports en fonction de l'état d'esprit des membres du groupe

et non pas en fonction des humeurs des animateurs.

Correction des mauvaises pratiques

Il se peut que des services qui sont essentiels aux yeux des animateurs ne le sont pas pour le groupe, comme la police, la commune, le secteur, l'hôpital, la gendarmerie, etc.

--> L'animateur n'intervient pas dans l'énumération des services.

L'animateur marque sa désapprobation quand il apprend qu'un enfant ou un jeune se prostitue pour gagner sa vie.

--> En réalité l'animateur doit accepter l'information sans marquer son désappointement ou sa désapprobation. C'est un fait qu'il faut accepter en tant que tel. Cela ne sert à rien d'insister sur le sujet, l'enfant connaît très bien les limites morales.

Constat à propos du groupe

Le temps de travail avec les enfants doit être maintenu. Pour bien rentrer dans la méthode, il faut comprendre que ce sont les enfants qui sont les chercheurs et qui donnent les informations sur ce qu'ils vivent dans leur environnement. Le temps est un élément important. Certains jours, les enfants peuvent être moins disponibles, il faut peut-être utiliser plus de supports pour les intéresser aux questions posées.

Cette étape est longue et peut durer des jours, des semaines voire des mois.

Le groupe connaît bien son environnement et chaque membre enrichit la connaissance du groupe.

Les membres du groupe sont capables de faire leur autocritique.

Le groupe n'attend pas l'animateur pour connaître à fond son milieu ou pour exprimer ses opinions face au milieu.

Le groupe n'accepte pas nécessairement les lieux de référence des animateurs. Ex : changement unilatéral du lieu de rencontre, par l'animateur.

Le groupe sait aussi reconnaître les qualités de chacun : le secrétaire est issu du groupe.

Les enfants et les jeunes sont capables de représenter sur une carte la totalité de leur milieu.

Les enfants maîtrisent aussi bien les outils d'observation, d'écoute et le questionnement que l'animateur.

Ils savent identifier les services essentiels à leur survie sans oublier d'autres qui peuvent leur venir en aide dans un proche avenir. Exemple : la commune qui n'a pas été citée comme service essentiel par les enfants, est intervenue plus tard pour leur accorder des autorisations nécessaires.

Certains groupes ont fait preuve de pro activité, de créativité et de dynamisme au sein de la communauté ; les données et les résultats des cartographies sont validés et même en présence des co-acteurs.



Cette phase est parfois occultée ; les acteurs fournissent des données qu'ils ont en mémoire sans qu'ils ne descendent sur le terrain avec un plan et de stratégies bien déterminées... Pour cela il faut Systématiser cette étape :

- Organiser le groupe,
- Elaborer des outils de collecte simples et accessibles,
- Inciter une planification des activités,
- Encourager une validation.

Récolter quoi ?

Demander le processus de résolution de leurs problèmes que le groupe a déjà inventé.

Demander les stratégies de survie

Description selon leur connaissance du milieu

Organisation du groupe dans le milieu

Comment le groupe perçoit l'animateur, les ONG, les mosquées, les églises, les institutions.

Quels sont les problèmes rencontrés ?

Quelles sont les solutions apportées par les enfants

Leurs projets d'avenir ?

Rechercher les droits satisfaits et ceux qui sont violés.

Demander tous les services qu'ils soient formels ou informels.

C'est le recueil de toutes les informations sur le groupe ou l'individu.

Nous faisons ici une synthèse des informations données par des enfants de différents pays :

- identité,
- lieu de vie,
- activités quotidiennes, expériences de vie et de travail, profession...
- difficultés,
- facilités.

Il est important de connaître tous les services qui leurs apportent quelque chose dans la vie :

- services publics, police, pompiers, les services de la commune ou de la municipalité...
- services privés, informels...
- les institutions financières...
- les écoles ou universités...
- santé, dispensaires, clinique, hôpital, pharmacie,...
- commerce, industrie,
- amis, famille...
- lieux de cultes et institutions religieuses,
- les institutions, les organisations nationales ou internationales.

Il faut aussi connaître la manière de fonctionner à l'intérieur du groupe :

- les rapports d'influence et de complémentarité, la hiérarchie, ...
- les conflits,
- les affinités au sein du groupe.

Il est important de découvrir les potentialités économiques :

- la présence de marchés,



- commerces, grands magasins,
- les restaurants, les night-club et salles de jeux, les salles de cinéma, les débits de boisson,
- services de transport,
- les secrétariats publics, les téléboutiques, les librairies,
- comment les gens ont créé leur métier,
- les petits métiers (lavage de voiture/vaisselle, vendeurs ambulants, cor-donnerie, vendeur de cigarettes, de pneumatiques, de cartes postales, de beignets, d'eau, de boissons, gardiennage de voiture, vidage des poubelles, les prescriptions (intermédiaire entre la prostituée et le client), ramassage de bouteille, lavage du sol,...

Les problèmes :

- Les problèmes et les solutions apportées par les gens
- les problèmes sans solution
- les besoins

Il existe des services qui n'ont pas de liens avec les groupes. Il est important de bien connaître le degré d'utilité de ces services.

Il est bon de poser des questions pour relancer le processus :

- Qu'est-ce que l'environnement a comme effet sur vos vies ?
- Qu'est-ce qu'il y a comme travaux dans la ville réalisés par la commune ?
- Quelles informations n'ont-ils pas encore donné sur eux-mêmes ?
- Quelles sont les difficultés et les solutions qu'ils apportent dans leur propre vie ?
- Quelles sont les compétences individuelles
- Quelles autres personnes/choses leur sont utiles ?

Mais attention, les questions ne peuvent pas agresser la personne. L'animateur peut dialoguer autrement en découvrant des informations plus personnelles.

Note : il ne faut pas éliminer des observations que l'on ne croit pas utiles. Tout doit être noté.

La cartographie

C'est le groupe qui détermine la superficie du quartier, s'il est du même quartier. Si les membres du groupe sont de quartiers différents, mais dont le travail est ce qui les réunit, la récolte de données doit se faire au sein de leur travail. Mais la connaissance du quartier de chacun peut apporter des éléments de réponse au groupe. On retiendra ce qui est différent et commun au groupe.

Faire une bonne situation du lieu, du cadre de vie et dégager les risques, les chances du groupe.

Les plans réalisés par les animateurs n'ont pas de valeur et ne peuvent pas être inclus dans la cartographie du groupe.

Cette fiche pédagogique est publiée par le Réseau International RAP des utilisateurs de la méthode «Je participe, tu facilites».

Web : www.reseaurap.org

Mail : info@reseaurap.org